Byzance et l'Europe carolingienne : cours d’histoire 5ème

Cours d’histoire – 5ème

Problématique : Comment l'Empire byzantin et l'empire de Charlemagne, deux héritiers de Rome, s'organisent-ils et se distinguent-ils ?

Au VIIIème siècle, l'ancien monde romain est brisé en plusieurs morceaux. À l'est, Constantinople, la « ville de Constantin », est la capitale d'un empire grec et chrétien qui se dit toujours romain. À l'ouest, des rois francs s'imposent peu à peu comme les maîtres d'une Europe occidentale désunie. Le jour de Noël de l'an 800, l'un d'eux, Charlemagne, est couronné empereur à Rome. Deux empires chrétiens se font alors face. Ils se jalousent, se copient et se négocient la reconnaissance de leurs titres.

Problématique : comment l'Empire byzantin et l'empire de Charlemagne, deux héritiers de Rome, s'organisent-ils et se distinguent-ils au Moyen Âge ?

1. Byzance, l'Empire romain d'Orient

Constantinople, une capitale au carrefour de deux continents

Quand l'Empire romain d'Occident s'effondre en 476, l'Empire romain d'Orient survit. On l'appelle plus tard « Byzance », du nom de l'ancienne colonie grecque sur laquelle Constantin a fondé sa nouvelle capitale en 330 : Constantinople, aujourd'hui Istanbul. La ville occupe une position exceptionnelle sur le détroit du Bosphore, entre l'Europe et l'Asie, entre la mer Noire et la Méditerranée. Elle est entourée de remparts imposants, les murailles de Théodose (début du Vème siècle), qui la protègent des sièges pendant près de mille ans. Elle compte plusieurs centaines de milliers d'habitants, bien plus que n'importe quelle ville d'Occident.

Les Byzantins se disent « Romains » : leur empereur, le basileus, se considère comme le successeur direct d'Auguste. Mais la langue de l'administration, devenue le grec dès le VIIème siècle, et la religion, le christianisme dans sa forme orientale, les distinguent de l'ancienne Rome. L'empereur est un souverain puissant, qui dirige l'armée, la justice et dont l'autorité s'étend sur l'Église, même si l'Église possède ses propres dirigeants, dont le patriarche de Constantinople.

> **Définition : Basileus**
>
> Titre grec de l'empereur byzantin. Il signifie « roi » et indique un souverain qui se considère comme le seul véritable successeur des empereurs romains.

Reconstitution : les murailles de Théodose, doubles remparts qui protègent Constantinople.

Justinien, l'empereur bâtisseur et législateur

Le règne de Justinien (527-565) est un sommet. Aidé par son épouse Théodora, il rêve de reconstituer l'ancien empire. Ses généraux, Bélisaire puis Narsès, reprennent l'Afrique du Nord aux Vandales (533-534) et l'Italie aux Ostrogoths (à partir de 535, au terme d'une guerre longue de près de vingt ans). Mais ces conquêtes épuisent l'empire, et la grande peste de 541-542 frappe durement la population.

En 532, une grave révolte, la sédition Nika, embrase Constantinople : une partie de la ville brûle, mais Justinien et Théodora restent et la répriment. Justinien reconstruit alors la grande église Sainte-Sophie (dédicacée en 537), œuvre des architectes Anthémios de Tralles et Isidore de Milet, couronnée d'une immense coupole. Il fait aussi rassembler le droit romain dans un grand recueil, le Corpus juris civilis (529-534), qui servira de base au droit de nombreux pays d'Europe.

Document 1 – Sainte-Sophie vue par un contemporain

Procope de Césarée décrit l'effet que produit la coupole : on dirait qu'elle n'est pas posée sur un support de pierre, mais suspendue au ciel par une chaîne d'or.

Source : d'après Procope de Césarée, Sur les édifices, vers 560 (paraphrase).

Ce texte, écrit par un historien officiel de Justinien, exalte la puissance de l'empereur et la beauté de l'église. Il faut le lire comme un éloge : Procope sert le pouvoir, mais il décrit bien l'impression de légèreté que donne la coupole.

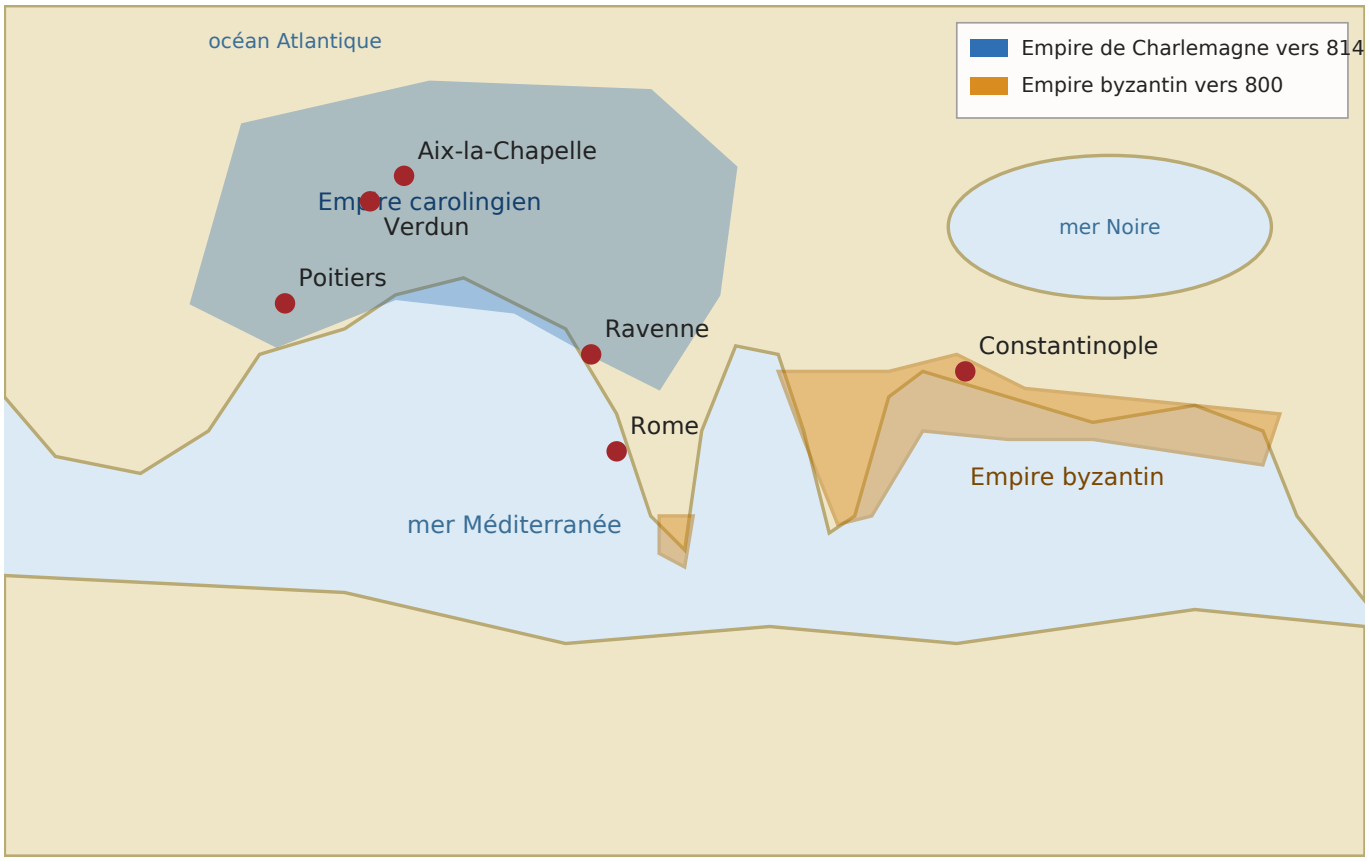
Définition : Iconoclasme

Mouvement qui, à Byzance (726-843), s'oppose au culte des images religieuses et fait détruire les icônes. Le mot signifie « briseur d'images ».

Un empire attaqué mais durable

Après Justinien, l'empire doit faire face à de multiples ennemis : les Perses, les Slaves et les Avars dans les Balkans, puis au VIIème siècle les armées arabes, qui lui prennent la Syrie (victoire du Yarmouk, 636), la Palestine et l'Égypte (641). L'empire se réduit alors à l'Asie Mineure, aux Balkans et à quelques territoires d'Italie. Il résiste pourtant, grâce à ses remparts, à sa flotte et au « feu grégeois », un mélange inflammable lancé contre les navires ennemis lors des sièges de Constantinople, notamment en 674-678 et 717-718.

Entre 726 et 843, l'empire est aussi traversé par la querelle des images : des empereurs, les iconoclastes, font détruire les représentations religieuses, que d'autres défendent. Cette crise s'achève en 843 avec le rétablissement du culte des images. Au Xème et au début du XIème siècle, sous Basile II (976-1025), l'empire retrouve de la force et reconquiert des terres dans les Balkans.



Les deux empires chrétiens vers 800 : l'Empire carolingien à l'ouest et l'Empire byzantin à l'est (schéma).

2. Des Francs à l'empire de Charlemagne

Du royaume mérovingien à la dynastie carolingienne

En Occident, le royaume des Francs est fondé par Clovis (mort en 511). Les rois mérovingiens affaiblis laissent le pouvoir réel à leurs maires du palais, qui dirigent le royaume à leur place. L'un d'eux, Charles Martel, bat une armée venue d'Espagne près de Poitiers en 732. Son fils Pépin le Bref obtient du pape l'appui nécessaire pour déposer le dernier roi mérovingien et se faire proclamer roi des Francs en 751 ; il est sacré en 754 à Saint-Denis par le pape Étienne II. En échange, Pépin défend la papauté contre les Lombards, qui menacent Rome, et lui offre des territoires en Italie centrale : c'est la naissance des États de l'Église.

Les conquêtes de Charlemagne

Charlemagne, fils de Pépin, règne de 768 à 814. C'est un roi guerrier : il passe la majeure partie de son règne en campagne. Il conquiert le royaume des Lombards en 774 et se proclame roi des Lombards. Il combat les Saxons, païens, pendant plus de trente ans (772-804) et les soumet en imposant le baptême. Il s'empare de la Bavière en 788 et détruit le royaume des Avars à l'est. Il crée aussi au sud des Pyrénées une zone tampon contre les musulmans d'Espagne, la marche d'Espagne ; c'est après l'échec devant Saragosse, en 778, que son arrière-garde est massacrée à Roncevaux, épisode qui inspirera plus tard la Chanson de Roland.

Ces conquêtes font de lui le maître d'un immense territoire. Le jour de Noël de l'an 800, dans la basilique Saint-Pierre de Rome, le pape Léon III pose sur sa tête une couronne impériale. Charlemagne devient « empereur », titre disparu en Occident depuis 476. Cet événement est un tournant : le roi des Francs prend la tête de la chrétienté d'Occident et se pose en rival de l'empereur de Constantinople.



Reconstitution : le couronnement de Charlemagne dans la basilique Saint-Pierre de Rome, à Noël 800.

Document 2 – Le couronnement de l'an 800

Éginhard, biographe de Charlemagne, écrit que l'empereur, au début, n'avait pas cherché ce titre : il affirmait qu'il ne serait pas entré ce jour-là dans l'église, malgré la grande fête, s'il avait pu connaître à l'avance le projet du pape.

Source : d'après Éginhard, Vie de Charlemagne, vers 830, chapitre 28 (paraphrase).

Éginhard, proche de la cour, veut montrer que Charlemagne est resté modeste et que l'initiative vient du pape. Les historiens discutent de la sincérité de cette version : il n'est pas certain que le roi ait été vraiment surpris, mais le texte révèle la tension entre le pape, qui donne la couronne, et l'empereur, qui veut rester maître de sa politique.

3. Gouverner un empire immense

Un pouvoir qui se déplace

Charlemagne n'a pas de capitale fixe au début de son règne : il se déplace avec sa cour dans ses palais. À partir des années 790, il s'installe de plus en plus longtemps à Aix-la-Chapelle, où il fait construire un palais et une chapelle octogonale, la chapelle palatine, inspirée de modèles byzantins comme l'église San Vitale de Ravenne. Il y meurt en 814. Chaque année, il réunit à l'assemblée de printemps les grands de l'empire, évêques, abbés et comtes, pour décider de la guerre et des lois.



Reconstitution : la chapelle palatine d'Aix-la-Chapelle vers l'an 800.

Des agents pour relayer l'autorité

L'empire est divisé en comtés. À la tête de chaque comté se trouve un comte, nommé par l'empereur, qui rend la justice, lève des troupes et fait respecter les ordres. Sur les frontières, de grands comtés plus vastes, les marches, protègent l'empire des attaques. Pour contrôler ces représentants, Charlemagne envoie en tournée des inspecteurs, les missi dominici, qui vont toujours par deux, un clerc et un laïc. Ses décisions sont publiées dans des textes appelés capitulaires, divisés en chapitres. Les hommes libres prêtent serment de fidélité à l'empereur, et les comtes à leur tour reçoivent des fidèles, les vassaux.

> **Définition : Capitulaire**
>
> Texte législatif des rois et empereurs carolingiens, divisé en courts chapitres, qui donne des ordres sur la justice, l'armée, l'Église, l'économie ou l'enseignement.

Une économie rurale

L'empire est un monde de paysans. La plupart des habitants vivent dans de grands domaines, ou villae, appartenant à l'empereur, à des grands laïcs ou à des monastères. Le domaine est divisé en deux parties : la réserve, que le seigneur exploite directement avec le travail gratuit

(corvées) des paysans, et les manses, des lots de terre confiés à des familles de paysans qui versent des redevances. Les échanges sont faibles. Charlemagne réforme pourtant la monnaie : vers 794, il fait frapper un denier d'argent en abondance, qui devient la base du système monétaire d'Occident pour plusieurs siècles.

4. Renaissance carolingienne, partage et regards croisés

Une renaissance culturelle

Pour gouverner, il faut des scribes et des clercs instruits. Charlemagne attire à sa cour des savants venus de toute l'Europe, comme l'Anglo-Saxon Alcuin, qui dirige l'école du palais. En 789, un capitulaire, l'Admonitio generalis, demande que chaque évêché et chaque monastère ouvre une école. Les moines copient les textes antiques et chrétiens dans les scriptoria des abbayes, en utilisant une écriture claire et régulière, la minuscule caroline, ancêtre de nos lettres minuscules. Cette « renaissance carolingienne » sauve de nombreux textes anciens, car la plupart des manuscrits latins que nous connaissons ont été copiés à cette époque.

Reconstitution : Charlemagne et sa suite devant le palais d'Aix-la-Chapelle.

Le partage de l'empire

Charlemagne meurt en 814. Son fils Louis le Pieux lui succède, mais à sa mort (840), ses trois fils, Lothaire, Louis le Germanique et Charles le Chauve, se disputent l'héritage. Le traité de Verdun, en 843, partage l'empire en trois : Charles reçoit la Francie occidentale, l'ouest, qui annonce la France ; Louis la Francie orientale, qui annonce l'Allemagne ; Lothaire une longue bande centrale qui va de la mer du Nord à l'Italie, avec le titre impérial. Ce partage affaiblit le pouvoir central au moment même où les Vikings, les Sarrasins et les Hongrois attaquent l'Occident.

Deux empires, un seul monde chrétien ?

Les deux empires chrétiens entretiennent des relations contrastées. En 800, le couronnement de Charlemagne est une provocation pour Constantinople, car il ne peut y avoir qu'un seul empereur des Romains. Après de longues négociations, l'empereur byzantin Michel Ier reconnaît en 812 à Charlemagne le titre d'empereur, mais non celui d'« empereur des Romains ». Les deux Églises, de leur côté, s'éloignent peu à peu, à cause de désaccords sur la doctrine, l'autorité du pape et les rites. En 1054, les représentants du pape et le patriarche de Constantinople s'excommunient mutuellement : c'est le schisme qui sépare l'Église catholique et l'Église orthodoxe. Les Byzantins sont plus riches, plus urbains, et gardent une administration solide, tandis que l'Occident, plus rural, s'appuie sur des liens personnels entre le roi, les comtes et les guerriers.

- **330** Constantin fonde Constantinople
- **527-565** Règne de Justinien
- **732** Charles Martel bat une armée venue d'Espagne près de Poitiers
- **751** Pépin le Bref devient roi des Francs
- **800** Charlemagne est couronné empereur à Rome
- **843** Traité de Verdun, partage de l'empire carolingien
- **1054** Schisme entre l'Église d'Orient et l'Église d'Occident

À retenir

- Byzance est la continuation de l'Empire romain d'Orient : capitale Constantinople, empereur (basileus), langue grecque.
- Justinien (527-565) reconquiert une partie de l'Occident, fait bâtir Sainte-Sophie et rassembler le droit romain.
- Charlemagne, roi des Francs de 768 à 814, est couronné empereur à Rome en 800.
- Il gouverne par les comtes, les missi dominici et les capitulaires, depuis Aix-la-Chapelle.
- L'empire est partagé à Verdun en 843 ; l'Orient et l'Occident chrétiens se séparent en 1054.